

Les cinq sens de la ville (Tours, 19-20 May 11)

Ulrike Krampl

(English version below)

Colloque international et pluridisciplinaire

Les cinq sens de la ville
du Moyen Âge à nos jours

Les 19 et 20 mai 2011

Université François-Rabelais de Tours

CeRMAHVA/Equipe « Histoire des villes »
3 rue des Tanneurs
F - 37041 Tours Cedex 1

Comité d'organisation:
Robert Beck, Ulrike Krampl, Emmanuelle Retaillaud-Bajac

Le colloque « Les cinq sens de la ville » se propose d'explorer le paysage sensoriel urbain (Alain Corbin) en partant de l'expérience individuelle et collective des citadins et usagers des villes, l'expérience entendue ici comme instance de jugement (Arlette Farge), dont l'étude sera associée à celle des objets de la perception sensorielle. Il s'agira, en effet, d'historiciser le lien entre l'espace et les sens en tant que ressort essentiel de la construction de la ville comme ensemble signifiant (Jean-François Augoyard). La réalité urbaine est fabriquée à travers des « pratiques d'espace » (Michel de Certeau), au nombre desquelles on peut compter l'expérience sensorielle : la figure du citadin comme observateur sensible tout comme le paysage urbain et ses acteurs seront ainsi placés au centre de la réflexion sur la nature urbaine des sensibilités dans l'histoire. Il s'agira aussi d'aborder la ville comme lieu producteur et multiplicateur d'expériences sensorielles, par là comme un lieu attractif ou répulsif pour tous les groupes qui l'approchent, l'occupent et en font usage.

L'expérience sensorielle a elle-même une histoire et la hiérarchie des sens se réorganise en fonction de l'histoire et de l'espace géographique, culturel et social. Elle est modelée par les discours et les représentations que véhiculent les sciences, les religions, la

politique, l'art et la littérature : pourquoi, par exemple, la ville du XIXe siècle peut-elle être représentée dans un cadre bucolique ? De même, il importera d'analyser la rencontre entre morale, médecine et sensibilités en ce qu'elle permet d'opérer des distinctions socio-politiques : la perception sensorielle de quartiers pauvres depuis la fin du XVIIIe siècle, celle qu'a un voyageur, amateur ou scientifique, d'une ville lointaine, les « cités » ou « quartiers » d'aujourd'hui, etc. Or, les conceptions médiévales et modernes d'un corps travaillé de l'intérieur par les humeurs tout en étant traversé par des forces naturelles et surnaturelles, invitent à réfléchir différemment sur la nature et la hiérarchie des sensations. Mais les sensibilités en milieu urbain sont également structurées par des identités de genre, qui induisent toute une gamme de possibles et d'interdits. Comment se distribuent, selon le genre, les appartenances sociales et culturelles ou encore l'âge, la hiérarchie des perceptions et leur degré d'acuité? Comment interviennent, dans la perception des villes, des sensations sous-tendues par des représentations de genre (comment s'établit le lien, par exemple, de "Paris-ville des plaisirs" à "Paris-ville de la femme"?). Par ailleurs, l'interpénétration entre les représentations et les évolutions technologiques et urbanistiques, accélérées depuis le XVIIIe siècle - l'éclairage des rues, les modes de transport (cheval, voiture, train, etc.), les infrastructures (l'eau, le gaz et l'électricité ; le tout à l'égout), etc. - constitue un des jalons majeurs de l'histoire des sensibilités urbaines. Enfin, le corps en mouvement affecte lui aussi le dispositif sensoriel. Que veut dire, finalement, « se sentir » chez soi, que veut dire être « touché » par l'autre ? Autrement dit, comment saisir l'expérience sensible de l'altérité urbaine ?

Le colloque se propose d'explorer plus spécifiquement les axes suggérés ci-dessous. S'ils sont loin d'épuiser l'ensemble des problématiques impliquées par le sujet, ils entrent en résonance avec la réflexion contemporaine sur l'histoire du genre, de l'alimentation, de l'environnement, des identités sociales et des politiques urbaines, et font appel à plusieurs disciplines:

1/ Sens, identités sociales, constructions d'altérité

Le paysage sensoriel diffère d'un quartier à l'autre, mais aussi d'une ville à l'autre, d'une culture à l'autre. Sons, voix, arômes, odeurs, couleurs, des manières de (se) regarder et de (se) toucher, gestes et mouvements interviennent dans la construction d'identités sociales, régionales et culturelles. L'ailleurs sent différemment. L'identité sensorielle d'un lieu peut devenir porteuse de distinctions sociales ou culturelles, que ce soient les « beaux quartiers » - pour dire aisés - ou la ville « exotique », étrangère aux habitudes sensorielles d'Européens, Paris, ville de l'amour, le quartier des « immigrés » ou le

ghetto juif médiéval et moderne, le « Marais » parisien synonyme d'homosexualité, les berges d'un fleuve dans la ville marquées par l'activité économique et sociale qui s'y exerce (tanneries, prostitution, flâneries, etc.). Comment ces identités sont-elles contruites, comment sont-elles appropriées, quels sont leurs enjeux sociaux et politiques?

2/ Espaces et temporalités de l'expérience sensorielle

L'expérience sensorielle de la ville se décline selon le climat, les saisons, les conditions météorologiques et les temps de la journée, l'alternance des jours et des nuits: la cathédrale de Rouen vue par Claude Monet en fournit un exemple fort. Le moment et l'espace de la saisie sensorielle d'une ville peut ainsi jouer un rôle déterminant de la perception de la ville, et de l'image que l'observateur en garde.

3/ Administration, gestion et police des sensibilités dans l'espace urbain

Les autorités savent travailler l'appareil sensoriel des usagers de la ville à leur propre dessein. En cas d'alerte ou d'événements de portée collective, pour annoncer une nouvelle ou rassembler la communauté, battre le tambour, faire sonner les trompettes ou les cloches suscitent la peur, la joie, l'adhésion ou le rejet et chargent le paysage sonore d'une dimension à la fois affective et politique. Manifestations, laïques et religieuses, célébrations officielles ou processions interpellent tous les sens à la fois. Le spectacle public s'avère par là un instrument du pouvoir, mais aussi de sa contestation.

Relevant d'une temporalité plus lente, l'aménagement urbain repose, depuis l'époque classique, sur une prise en compte croissante des sens (odeurs, bruits) et peut l'associer à une mise en scène d'insignes du pouvoir que ce soit par l'édification de bâtiments et de statues ou l'installation d'infrastructures publiques et de commerces. Façonner la matérialité de la ville revient à façonner les sens des citadins. Ainsi peut-on poser la question des sens heurtés, voire traumatisés dans un contexte de destruction - incendie, bombardement, inondation, tremblement de terre - qui modifie radicalement le paysage sensoriel de la ville.

4/ La ville a-t-elle un goût?

Une ville possède-t-elle son propre goût ? Croiser l'histoire urbaine et l'histoire de l'alimentation peut nous éclairer sur l'importance, dans la perception, de la représentation et de la mémoire d'un espace, que peut revêtir la cuisine locale, du café français à la taverne bavaroise, en passant par les gargotes des villes arabes et les vendeurs ambulants de thé en Inde. Comment le « terroir » s'associe-t-il à la ville, quel est le rôle d'un goût urbain dans les politiques urbaines, quels sont leurs enjeux économiques ?

5/ Histoire des sens et histoire de l'environnement

La notion moderne d'environnement s'appuie sur un discours scientifique qu'il s'agit de questionner; mais elle est autant le produit de la transformation de nos sensibilités sensorielles qui accompagne, depuis l'époque moderne, la réorganisation des sociétés occidentales. Façonnés socialement et politiquement, nos sens contribuent ainsi à la construction d'une sensibilité écologique proprement urbaine qui commence par celle des odeurs (politiques d'assainissement), complétée à l'époque contemporaine par la vue (l'haussmannisation des villes au XIXe siècle ; la ville « laide » au XXIe siècle) et par l'ouïe (les « nuisances sonores », etc.). Plus rarement prises en compte, les couleurs y ont leur part, que ce soit pour des considérations commerciales (tourisme) ou esthétiques (reconstruction de bâtiments historiques ou patrimoniale). La mise en perspective historique permettra ainsi d'interroger l'évidence apparente d'une sensibilité, omniprésente aujourd'hui, qui oriente les politiques publiques. Par ailleurs, l'usage heuristique de la notion contemporaine d'environnement, peut apporter des éclairages inédits sur les sociétés anciennes.

Les propositions de communication (max. 1 page) sont à envoyer, par courrier électronique, en français ou en anglais,

jusqu'au 30 novembre 2010

aux adresses suivantes:

robert.beck@wanadoo.fr
ulrike.krampl@univ-tours.fr
emmanuelle.retaillaud-bajac@univ-tours.fr

La durée des communications sera de 20 minutes. Une version écrite des communications retenues doit être envoyée au comité d'organisation jusqu'au au 25 avril, en vue de l'élaboration d'un reader disponible lors du colloque.

La publication des actes est envisagée.

CALL FOR PAPERS

International Conference

The Five Senses of the City
From the Middle Ages to the contemporary period

May 19-20 2011

Université François-Rabelais de Tours - France
CeRMAHVA/Equipe « Histoire des villes »

Organization:

Robert Beck, Ulrike Krampl, Emmanuelle Retaillaud-Bajac

The conference «The five senses and the city» aims to explore the urban sensorial landscape (Alain Corbin), starting from the individual and collective experience of city dwellers and users, an experience which can be understood as a resource for sensible expression and action (Arlette Farge), in association with the study of the objects of sensorial perception. Our ambition is to historicize the link between urban space and the senses, as a central tool for the construction of the city as a body of significations (Jean François Augoyard). Urban reality is elaborated through «spatial practices» (Michel de Certeau), among which sensorial experiences are essential: our reflection on the urban aspects of the history of sensibility will thus concentrate on the figure of the urban dweller as a privileged observer, as well as the urban landscape and the people who live in it. The city shall furthermore be considered as the generator and amplifier of sensorial experience; it can thus appear in turn attractive or repellent to groups that approach and occupy it.

The history of sensorial experience is not linear: the hierarchy of the senses is in permanent flux, depending on the historical, geographical and cultural context. Discourses on senses and their representations are shaped by science, religion, politics, art and literature: for instance, how come the 19th century city is so often pictured in rural settings? We should also take into account and analyse the role of ethics and medicine, which are central in the shaping of socio-political distinctions: let's consider, for instance, the perception of poor neighbourhoods since 18th century, or that of a faraway city by an amateur traveller or a scientist or again, that of inner cities today. The posture and position of the body in motion are crucial in our perceptions. Medieval and modern conceptions of the human «body» governed by humours, as well as penetrated by natural and supernatural forces, will help us to think differently about the nature and hierarchy of sensations. Furthermore, the increasingly important role of technical and urban changes since the XVIIIth century has to be taken into account, since they play a major part in the history of urban sensibility: let's think about city lighting, means of transportation (horses, cars, trains), infrastructures (water, gas, electricity, sewage system). Furthermore, sensorial experience is structured by gender identities, through a series of prohibitions and possibilities. How does gender, combined with other social categories, organize the hierarchy of perceptions? How do sensations - shaped by representations - interfere in the perception of a urban space (e.g. the link "Paris, the city of pleasure" - "Paris, the city of the woman")? In other words, what does it mean to «feel at home», to be «touched» by another person?

How can we register the urban experience of the Other?

In addition to history, the history of urban sensibility calls for the cooperation of many disciplines, such as sociology, geography, ethnology, philosophy, cognition, as well as literary or theatre studies, linguistics, musicology, art and architecture history, urban planning and urbanism.

1/ Senses, social identities, and the construction of alterity

The sensorial landscape differs from one urban neighbourhood to another, from one city to another, and from one culture to another. Sounds, voices, scents, smells, colours and the ways people look at each other and touch each other, all gestures and movements are key elements which participate in the construction of social, regional and cultural identities. The place we call «elsewhere» feels different. The sensorial identity of a place contributes to the construction of social and cultural differences. For example "beaux quartiers" means rich neighbourhoods. Some cities are perceived as «exotic» because they are strange to Occidental sensorial habits. Paris becomes the «city of love», we talk of neighbourhoods with «immigrants», of the Jewish ghetto of medieval or modern times, of the Paris quarter of the «Marais» as synonym of homosexuality. Urban riversides are characterized by economic and cultural activities (tanneries, prostitution, strolling, etc.). How can we explain the construction of sensorial identities, their appropriation, and their social and political importance?

2/ Spaces and temporalities of sensorial experience

The sensorial experience of a city varies depending on climate, seasons, weather conditions, the time of day and/or night. Claude Monet's vision of the Rouen cathedral is a telling example. Time and place thus are key factors in the sensorial perception of the city and the image the observer keeps in mind.

3/ Administration, management and policing of sensibilities in the urban space

The authorities know how to manipulate the city-dwellers' sensibility to get their own way. Demonstrations, religious processions, official political gatherings address all five senses at once. In a case of emergency, for events of collective importance or in order to make a public announcement, the voice and the drum of the town crier, the ringing of church or town hall's bells or the trumpets of a regiment's band can inspire fear or joy, political support or rejection. Noises, music, colours, smells (fireworks, incense, etc.) infuse the sensorial landscape with political and emotional meanings. Public performances thus become instruments of power but also instruments which can challenge this power.

From the seventeenth century onwards, urban development increasingly takes into account city dwellers' senses (smells, noises) by associating their senses to the display of power, e.g. through the erection of public buildings and statues and their decoration or the setting up of infrastructures

and commercial sites. The shaping of the urban materiality also means the shaping up of people's sensibility. For this very reason, it is important to assess trauma as a sensorial experience due for example to destruction in war-time, to fire or natural disaster which radically transform the sensorial framework.

4/ How does a city taste?

Do cities have a taste of their own? The question combines the history of food with urban history and can provide insights in the ways a site is perceived, represented and remembered. Local culinary specialities and traditions have informed the urban space with the Paris cafe or the Viennese coffee-house, the Bavarian tavern or the "gargotes" in Arab cities or the tea-sellers in India. How does the "terroir" relate to the city, does urban taste inform public policies, what economic issues are at stake?

5/ The history of the senses and environmental history

The modern idea of environment is based on a scientific discourse which has to be questioned; nevertheless that concept is also the result of the transformation of our sensibilities, which came with the reorganization of Western societies since the early modern times.

Historically speaking, the senses shape a specific urban ecological attentiveness, starting with smells (strategies of improvement of urban sanitation systems, 18th c.) and completed in modern times by visual perception (the city of Haussmann in the 19th c.; the ugly city of the 21st c.) and by auditory sensitivity (e.g.: noise pollution). Although more often than not neglected colours play an essential part in informing the sensorial landscape, as they are important to commercial (tourism) or esthetical views (reconstruction/rehabilitation of historical buildings and cultural heritage). By adopting an historical perspective, it may be possible to question the contemporary sensitivity and the way it informs public policies. On the other hand a heuristic application of the modern notion of environment can also shed new light on pre-modern societies.

Proposals of max. 1 page/200 words, including a short bio-bibliography, should be submitted by email in French or in English

by November 30, 2010

to:

robert.beck@wanadoo.fr

ulrike.krampl@univ-tours.fr
emmanuelle.retaillaud-bajac@univ-tours.fr

Talks are limited to 20 minutes. A written version of the paper should be addressed to the organizers by April 25, 2011, in order to make a reader available to the participants during the conference.
Publication of selected conference papers is planned.

Université François-Rabelais de Tours
CeRMAHVA/Equipe "Histoire des villes"
Département d'histoire et d'archéologie
3 rue des Tanneurs
F - 37041 Tours Cedex 1

Quellennachweis:

CFP: Les cinq sens de la ville (Tours, 19-20 May 11). In: ArtHist.net, 31.10.2010. Letzter Zugriff 19.12.2025. <<https://arthist.net/archive/32997>>.